

Communauté de Donore Avenue, Dublin – Visite de la commission de la Solidarité.

Fin octobre 2018, Ivan Vodopivec, membre de la commission provinciale de la Solidarité, nous a rendu visite. La réflexion commune nous a montré combien nous travaillons, chacun pour notre part, dans de nombreux domaines qui touchent à la solidarité. Sa visite nous a aidés à voir “la forêt que les arbres cachent”.

Ivan a parcouru le quartier, il a rencontré des personnes et des groupes. Il a ainsi pu, nous l'espérons, prendre la mesure de ce que c'est, pour les gens, de vivre dans un tel environnement.

Car il s'agit d'un secteur de Dublin qui est depuis longtemps déshérité et marginalisé. Il est pénible d'y vivre et d'y travailler, en étant chaque jour confronté aux conséquences sur l'être humain de l'addiction à la drogue, de la pauvreté, du chômage, de la violence et aux agressions – verbales comme physiques.

Parmi les expériences que nous faisons :

- Les doigts qu'on se pique aux aiguilles trouvées dans le jardin, avec les mois de supervision médicale qui s'ensuivent.
- “Le Seigneur soit avec vous” : une invitation à laquelle ne répond que le silence, dans une église pleine, à l'occasion de funérailles. et ainsi de suite tout au long de la messe.
- “Ah, va te faire foutre”, dit le jeune garçon au prêtre qui lui dit bonjour dans la rue.
- “C'est la meilleure petite boxeuse du club, elle est si rapide”.
- “Vous voulez dire qu'ils désirent faire baptiser leur enfant mais qu'ils ne veulent pas venir pour cela à la messe? Oh, j'abandonne”
- De plus en plus d'enfants de 7 ou 8 ans se présentent cette année au baptême. A l'école on les prépare à la première communion. Le font-ils par conviction ou simplement pour le jour de fête ?
- “Pourriez-vous me donner une petite aide, Père”? L'autre prêtre le faisait.
- L'équipe paroissiale et le Conseil Pastoral s'opposent à la demande qui est faite d'avoir des célébrations de première communion distinctes pour les différentes écoles du quartier : cela reviendrait en fait à instaurer une ségrégation sociale. La paroisse insiste pour qu'il y ait une seule célébration pour tous.
- La paroisse tient un stand d'information au centre municipal à côté de nombreux autres groupes, pour la fête de l'anniversaire de la Caisse locale de crédit mutuel.
- La paroisse est invitée à participer au bureau de l'organisme chargé de la réhabilitation d'une zone particulièrement déshéritée du quartier, avec le Conseil municipal de la ville de Dublin, les représentants des résidents, la Police, et d'autres associations locales.

- “Ne venez pas ici, si vous n’aimez pas les gens qui y vivent”, dit-elle. Je ne suis pas d'accord, mais je sais de quoi elle veut parler.
- Nous sommes une présence mariste, offrant un soutien mutuel, de l'encouragement et un témoignage, entre nous et au sein de la communauté locale.
- Au jour le jour, notre paroisse et notre communauté sont directement au contact des gens pauvres, vulnérables, marginalisés, qui viennent chez, passent à l'église, dans les locaux ou qui vivent dans le voisinage.
- Tous les confrères de la communauté ont le même type de contacts, par leur présence auprès des Soeurs Missionnaires de la Charité, par la Société de Saint Vincent de Paul, par les écoles locales et les centres de quartier, par les Ecoles maristes de Dublin.

La visite d'Ivan a aussi suscité de plus larges réflexions, en particulier :

- Les précédentes Commissions de la Solidarité ont rendu des rapports qui montrent la grande variété du ministère de la Solidarité dans la Province, à travers les confrères aussi bien que dans les institutions d'éducation. Serait-il possible de faire circuler à nouveau les enseignements tirés de ces rapports ?
- Le ministère de la Solidarité consiste bien sûr à travailler avec les réfugiés, les sans-abri, les drogués, les prisonniers, en des endroits comme Ranong (Thaïlande), ou les Philippines, ou d'autres lieux ou groupes hautement reconnus pour être dans la misère sociale. Mais il ne se réduit pas à cela. Il est beaucoup plus vaste. Il se doit d'être une présence avec les autres sur la place publique, en solidarité avec les gens et les collectivités dont nous partageons la vie et qui tous les jours relèvent le défi de trouver une voie pour “vivre la vie en plénitude”. Non seulement au loin mais également ici, chez nous, de l'autre côté de la rue.
- Dans le développement en cours d'une “Nouvelle Irlande”, la situation de Donore Avenue, parmi ces marginalisés et ces déshérités, semble représenter de plus en plus l'état de l'Eglise catholique et des prêtres au sein de la société irlandaise actuelle. On commence à ressentir que l'Eglise en Irlande est en train de se déplacer vers les marges. Pas la marginalité financière, cependant. Du moins pas encore.
- Nous faisons l'expérience que l'Eglise est un groupe parmi beaucoup d'autres, sur la place locale du marché. Elle a besoin de se trouver une nouvelle place. Elle n'a plus un rôle dominant, elle n'est plus prioritaire. Tout évolue très vite. Quelles nouvelles chances s'ouvrent pour elle dans le domaine de la solidarité, par exemple à travers plus de coopération avec les structures existantes?

Mille mercis, Ivan, pour ta visite et pour le travail de la Commission de la Solidarité.

David Corrigan

18/11/2018